



En 1854, après avoir passé l'hiver dans la baie, l'équipage de Penny fait une excellente chasse printanière dans les environs de l'île Kekerten, à l'instar de l'équipage d'un vaisseau des États-Unis ayant tenté l'aventure deux ans plus tôt. En 1857, l'île Kekerten accueille de nouveaux édifices, et de nombreux Inuits se joignent aux chasseurs de baleine pour la saison hivernale. Établis en périphérie de l'avant-poste, ils s'enrôlent comme membres d'équipage des baleiniers, réalisent d'autres travaux (comme le transport de l'huile de baleine ou l'acheminement jusqu'à l'île du blanc de baleine prélevé à la limite de la banquise), chassent pour approvisionner les camps en nourriture ou fournissent des vêtements de fourrure aux marins. En échange, les Inuits obtiennent des carabines, des télescopes, des baleiniers, des couteaux, des aiguilles, des allumettes, des bouilloires et de nombreux autres produits manufacturés. Cependant, au contact des maladies dont sont porteurs les « Blancs », les Inuits sont victimes d'épidémies qui déciment leurs effectifs. De nombreux individus survivent néanmoins et travaillent aux côtés des chasseurs de baleine pendant toute la deuxième moitié du dix-neuvième siècle. Dans les années 1860, des navires provenant de Grande-Bretagne ou des États-Unis passent régulièrement l'hiver à l'île Kekerten ou encore à Niantilik, à l'île Blacklead ou au cap Haven.

Progressivement, avec l'épuisement des stocks de baleines boréales, la chasse se tourne vers de plus petits mammifères marins tels que le phoque, le morse, le narval et le béluga. À la fin des années 1800, les îles bourdonnent d'activité avec l'arrivée de scientifiques, de fonctionnaires gouvernementaux et de missionnaires qui s'ajoutent aux chasseurs de baleine. Cependant, en raison des pressions exercées par une exploitation incessante, la population de baleines boréales de la baie plonge dès 1912 sous le seuil d'exploitation économique, provoquant avant 1917 le départ des chasseurs. Les Inuits continuent d'exploiter la ressource pendant cinq années encore, jusqu'à l'abandon du poste de Kekerten au milieu des années 1920.

Le **parc territorial Kekerten** est un lieu spécial d'importance historique nationale. Il a été créé afin de préserver les vestiges historiques d'une époque où Inuits et chasseurs de baleine travaillaient ensemble dans un milieu hostile.

UNE HISTOIRE CONSERVÉE

Aujourd'hui, l'île toute entière est protégée. Une promenade de bois mène d'un point d'intérêt à l'autre, et les visiteurs sont priés de ne pas s'en écarter, ce qui contribue à la protection des vestiges de nombreuses vieilles habitations et caches de stockage. Le site abrite des centaines de cercles de futailles, quelques tonneaux de bois, des essieux utilisés pour le transport du blanc de baleine, de vieux chaudrons de fonte, les restes d'anciens baleiniers ou de vieux bâtiments, les fondations d'une ancienne forge où étaient confectionnés des harpons et des instruments de dépeçage en fer ainsi qu'une cale servant au halage des bateaux devant être réparés ou mis en cale sèche. On a reconstruit des structures d'os de baleine utilisées jadis pour soutenir le toit des habitations d'hiver des Inuits. Le site abrite aussi des cercles de tentes de même que les fondations de nombreuses anciennes habitations. Un prolongement de la promenade débouche sur le cimetière des chasseurs de baleine et sur un belvédère

d'observation des baleines qui a vu, en 1897, le tout premier lever de l'Union Jack en signe d'affirmation de souveraineté sur l'Arctique canadien. Un guide et des écriteaux ornés de clichés historiques relatent l'histoire de l'île et son rôle à l'égard de la culture inuite et de la culture de la chasse à la baleine dans l'est de l'Arctique.

En règle générale, les visiteurs ont de bonnes chances d'observer des oiseaux et des mammifères marins dans le parc ou à partir de ce dernier. Ainsi il est possible d'entrevoir des phoques annelés et des phoques du Groenland (souvent), des bélugas et des morses (de temps à autre) ou encore des narvals (à l'occasion). L'endroit sert d'habitat aux trois espèces de labbe vivant en Amérique du Nord de même qu'à des canards de mer tels que l'eider à duvet, l'eider à tête grise et le canard à longue queue. Par ailleurs, on y observe souvent des oiseaux de mer tels que le guillemot de Brünnich, le guillemot à miroir et le mergule nain. Toute falaise est susceptible d'attirer le faucon pèlerin ou le faucon gerfaut. Pour leur part, le long des plages, des oiseaux de rivage volent au ras du sol : bécasseaux de Baird, bécasseaux à croupion blanc, phalaropes à bec étroit et, de temps à autre, pluviers dorés. Le parc est l'un des rares endroits au monde où le pluvier semipalmé risque de croiser le pluvier grand-gravelot. Nombre de petits oiseaux perchés fréquentent le secteur, dont le bruant des neiges, le bruant lapon, le sizerin flammé et l'alouette hausse-col.

COMMENT SE RENDRE AU PARC

Le **parc territorial Kekerten** est situé à cinquante kilomètres au sud de l'agglomération de Pangnirtung, et il faut compter environ trois heures de motoneige au printemps (du début de mai au milieu de juin) ou de bateau en été (du milieu de juillet au milieu de septembre) pour s'y rendre. Le camping est interdit dans le parc, car ce dernier renferme des sites fragiles dont on doit assurer la préservation. Cependant,

des guides locaux organisent, à partir de Pangnirtung, des excursions qui vont à l'île et en reviennent le même jour. Connaissant à fond la culture et l'histoire de l'industrie de la chasse à la baleine dans la baie Cumberland, ces guides acceptent volontiers d'en faire le récit. Les croisières qui visitent la portion orientale de l'île de Baffin font souvent escale à l'île Kekerten, où des guides locaux proposent aux visiteurs une interprétation du parc.

Point de départ de toute excursion au **parc territorial Kekerten**, Pangnirtung est une collectivité inuite traditionnelle où se posent des avions provenant d'Iqaluit. La localité a beaucoup à offrir, y compris des paysages magnifiques ainsi qu'une population amicale et serviable. L'inuktitut est la langue d'usage, mais de nombreux jeunes s'expriment également en anglais. Le centre d'information Angmarlik propose des expositions offrant une interprétation de la vie des Inuits traditionnels et de l'histoire de la chasse à la baleine dans la région — y compris

la présentation d'une habitation d'hiver (*qammaq*) de la culture Thulé, dotée de tous les articles indispensables de la vie courante. Le centre d'information fait simultanément office de musée, de bibliothèque communautaire et de centre où les Aînés se réunissent pour jouer aux cartes, tricoter ou s'échanger des souvenirs. Le public peut aussi y voir une ancienne station de dépeçage de baleines de la Compagnie de la Baie d'Hudson munie d'une cale pour baleiniers, le tout joliment préservé. La station expose des clichés historiques de même qu'un baleinier restauré où l'on trouve tout l'équipement utilisé jadis pour chasser les baleines.

Devenue une destination de choix pour la tenue de réunions et d'ateliers consacrés au savoir traditionnel, l'agglomération de Pangnirtung accueille aujourd'hui des visiteurs provenant de tout le Nunavut et d'ailleurs.

Les campeurs qui passent par Pangnirtung peuvent loger au **camping du parc territorial Pisuktinu Tunngavik**, qui offre de solides



tabliers de tente, des brise-vent, des blocs sanitaires, des installations de pique-nique ainsi qu'une vue saisissante du fjord de Pangnirtung. Le personnel du centre d'information peut diriger les voyageurs vers le terrain de camping, trouver des guides ou des pourvoyeurs locaux qui les mèneront au **parc territorial Kekerten** ou encore organiser des excursions d'une journée dans les environs de Pangnirtung et de la baie Cumberland.

Par ailleurs, Pangnirtung propose aux voyageurs d'admirer les étalages du centre d'interprétation de Parcs Canada ou encore de visiter le centre d'art et d'artisanat Uqurmiut, qui loge le célèbre atelier de gravure de même que le studio de tapisserie de Pangnirtung, où sont confectionnées de sensationnelles tentures.

Pour de plus amples renseignements sur le **parc territorial Kekerten**, le centre d'information Angmarlik et le **camping du parc territorial Pisuktinu Tunngavik**, consultez le site Web de Parcs du Nunavut (www.nunavutparks.com) ou communiquez avec Tourisme Nunavut (1-866-NUNAVUT) pour demander un exemplaire du guide de planification de voyage du Nunavut — lequel dresse la liste des exploitants d'entreprise touristique agréés, des lieux d'hébergement et des autres services disponibles. ■

Le parc territorial Kekerten est un lieu spécial d'importance historique nationale. Il a été créé afin de préserver les vestiges historiques d'une époque où Inuits et chasseurs de baleine travaillaient ensemble dans un milieu hostile.



PARCS ET ENDROITS SPÉCIAUX DU NUNAVUT

☎ 867.975.7700 📠 867.975.7747
parks@gov.nu.ca
www.nunavutparks.com

CENTRE D'INFORMATION ANGMARLIK

☎ 867.939.2416 📠 867.979.2406
katannilik@qiniq.com

TOURISME NUNAVUT

☎ 866.NUN.AVUT 📠 867.979.1261
(1.866.686.2888)
info@nunavuttourism.com
www.nunavuttourism.com

